

23 DÉCEMBRE

LECTURES

1ère lecture : Ml 3, 1-4.23-24

Ainsi parle le Seigneur Dieu : Voici que j'envoie mon messager pour qu'il prépare le chemin devant moi ; et soudain viendra dans son Temple le Seigneur que vous cherchez. Le messager de l'Alliance que vous désirez, le voici qui vient, – dit le Seigneur de l'univers. Qui pourra soutenir le jour de sa venue ? Qui pourra rester debout lorsqu'il se montrera ? Car il est pareil au feu du fondeur, pareil à la lessive des blanchisseurs. Il s'installera pour fondre et purifier : il purifiera les fils de Lévi, il les affinera comme l'or et l'argent ; ainsi pourront-ils, aux yeux du Seigneur, présenter l'offrande en toute justice. Alors, l'offrande de Juda et de Jérusalem sera bien accueillie du Seigneur, comme il en fut aux jours anciens, dans les années d'autrefois. Voici que je vais vous envoyer Élie le prophète, avant que vienne le jour du Seigneur, jour grand et redoutable. Il ramènera le cœur des pères vers leurs fils, et le cœur des fils vers leurs pères, pour que je ne vienne pas frapper d'anathème le pays !

Psaume 24 (25), 4-5ab, 8-9, 10.14

R/ Redressez-vous et relevez la tête, car votre rédemption approche.

- Seigneur, enseigne-moi tes voies, fais-moi connaître ta route.

Dirige-moi par ta vérité, enseigne-moi, car tu es le Dieu qui me sauve.

- Il est droit, il est bon, le Seigneur, lui qui montre aux pécheurs le chemin.

Sa justice dirige les humbles, il enseigne aux humbles son chemin.

- Les voies du Seigneur sont amour et vérité pour qui veille à son alliance et à ses lois. Le secret du Seigneur est pour ceux qui le craignent ; à ceux-là, il fait connaître son alliance.

Evangile : Lc 1, 57-66

Quand fut accompli le temps où Élisabeth devait enfanter, elle mit au monde un fils. Ses voisins et sa famille apprirent que le Seigneur lui avait montré la grandeur de sa miséricorde, et ils se réjouissaient avec elle. Le huitième jour, ils vinrent pour la circoncision de l'enfant. Ils voulaient l'appeler Zacharie, du nom de son père. Mais sa mère prit la parole et déclara : « Non, il s'appellera Jean. » On lui dit : « Personne dans ta famille ne porte ce nom-là ! » On demandait par signes au père comment il voulait l'appeler. Il se fit donner une tablette sur laquelle il écrivit : « Jean est son nom. » Et tout le monde en fut étonné. À l'instant même, sa bouche s'ouvrit, sa langue se délia : il parlait et il bénissait Dieu. La crainte saisit alors tous les gens du voisinage et, dans toute la région montagneuse de Judée, on racontait tous ces événements. Tous ceux qui les apprenaient les conservaient dans leur cœur et disaient : « Que sera donc cet enfant ? » En effet, la main du Seigneur était avec lui.

+

Église du Couvent, Ribeauvillé, mercredi 23 décembre 2015

Bien chères sœurs dans le Christ,

« Voici que je vais vous envoyer Élie le prophète, avant que vienne le jour du Seigneur, jour grand et redoutable. » A la veille de Noël, alors que nous attendons ce grand jour du Seigneur, la liturgie nous donne d'entendre le récit de la naissance du précurseur ; Jean-Baptiste est la figure d'Elie, qui vient préparer le chemin du Christ, le nouveau Moïse. Jean-Baptiste est le dernier d'une longue lignée, dans la pure tradition prophétique d'Israël, mais il est déjà nettement marqué par la nouveauté de l'évangile. A l'étonnement de tous, ses parents lui imposent un nom qui n'est pas traditionnel dans sa famille : Jean, ce qui signifie 'le Seigneur fait grâce'. Voilà un nom, voilà une signification qui ne sont pas, semble-t-il, communs dans la tribu de Lévi, à laquelle appartiennent Zacharie et Elisabeth. Est-ce là un signe que le sacerdoce ancien n'était pas ouvert à la grâce, mais enfermé dans les rites de la loi ? En tout cas, voilà une grande nouveauté, et une belle grâce : les lèvres du père s'ouvrent à la naissance du fils. Le châtiment de l'incrédulité du père s'évanouit par la grâce du fils – étonnant renversement des valeurs, dans la tradition biblique où la foi se transmet habituellement dans l'autre sens, de père en fils.

Oui, ce nouvel Elie a une autorité étonnante, il y a résolument un souffle neuf dans sa venue, et ce n'est que le début. Il n'est que le précurseur du Messie. Car quand le Seigneur apparaîtra dans son temple, quand le messager de l'Alliance viendra, qui pourra soutenir ce jour, demandait déjà le prophète Malachie ? Ne nous laissons pas tromper par les apparences. Devant la proximité et la douceur des événements de la nativité, nous sommes invités à garder au cœur la conscience de la force et de la transcendance du mystère divin qui se révèle.

Prions Jean-Baptiste de nous obtenir la pureté du cœur, qui nous permette d'accueillir Jésus en plénitude, dans la profondeur de notre cœur. Qu'il nous apprenne à faire grandir le désir de cette venue, avec tous les bouleversements qu'elle est susceptible de produire. Car Noël est pour nous aussi, dans la foi, une étape de naissance, de renouvellement.

Entrons maintenant dans l'Eucharistie du Christ, le cœur grand ouvert, avec espérance et ferveur. Le Seigneur veut nous faire grâce : permettons-Lui de nous toucher. Bénissons le Seigneur avec Zacharie, rendons grâce avec Elisabeth, avec Joseph et avec Marie, et goûtons déjà dans ce sacrement la joie du ciel que Jésus est venu planter sur la terre, cette joie que le monde ne connaît pas et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr. M.-Théophane +